

RELIGION & SPIRITUALITÉ

SAMEDI 30
SEPTEMBRE,
DIMANCHE 1^{er}
OCTOBRE 2006

SOMMAIRE ▶ Le dossier P. I à III ▶ L'agenda P. III ▶ La liturgie, l'Évangile et la méditation P. IV

REPÈRES

Pour s'engager auprès des plus pauvres.

ATD QUART MONDE

■ Créé en 1956, ATD Quart Monde est un mouvement international et non confessionnel de refus de la misère («*Nous ne sommes pas là pour gérer la misère mais pour la détruire*», disait le P. Wresinski) et de défense des droits de l'homme.

■ Il rassemble :

Les «volontaires», personnes engagées à temps plein qui ont choisi de vivre dans la durée avec les populations les plus pauvres.

Les «alliés», qui s'engagent à retransmettre les aspirations du quart-monde dans leurs propres milieux (familial, professionnel, associatif, culturel...).

Les «militants», qui ont connu la grande pauvreté et veulent s'engager pour la combattre.

Les «amis», qui agissent pour des actions ponctuelles.

■ Contact :

ATD Quart Monde,
33, rue Bergère, 75009 Paris.
Tél. : 01.42.46.81.95.
Site Internet : www.atd-quartmonde.asso.fr

LA COMMUNAUTÉ DU SAPPEL

■ Le Sappel a été fondé en 1989 par deux couples, anciens volontaires du mouvement ATD Quart Monde, pour répondre à la demande spirituelle des plus pauvres.

■ Le Sappel rassemble des «communautaires»

qui s'engagent pour une longue période (ou à vie) à prier, à rencontrer les familles pauvres et à faire connaître la dynamique du Sappel dans l'Église. Les communautaires constituent «une communauté de mission» et non de vie. Ils ne partagent pas au quotidien la vie des plus pauvres.

■ La petite communauté réfléchit actuellement à la constitution d'une «Frat'amis» et travaille à la rédaction d'une charte permettant de formaliser l'engagement de ces personnes autour du Sappel.

■ Contact :

Communauté du Sappel
Chrétiens en quart-monde :
Grange-Neuve, Secrétariat,
38200 Chuzelles-les Pins.
Tél.-fax : 04.74.57.94.27.
Site Internet : <http://sappel.info/>

HERVE KIELMÄSSER/L ALSACE

Bibliothèque de rue d'ATD Quart Monde, à Colmar. Les volontaires du mouvement vont à la rencontre des plus pauvres.

Des chrétiens avec le quart-monde

Il y a 50 ans, Le P. Joseph Wresinski arrivait au camp de Noisy-le-Grand pour vivre avec 252 familles plongées dans la misère. Aujourd'hui, avec d'autres, des chrétiens se rendent solidaires de ceux qui vivent dans l'extrême pauvreté

Cinquante ans après le premier appel du P. Joseph Wresinski à rejoindre les plus pauvres, ils sont là, aux côtés du quart-monde. Chaque jour, des hommes et des femmes prolongent la réponse du fondateur d'ATD Quart Monde à la misère en France. Parmi eux, de nombreux chrétiens qui ont reconnu dans cette lutte pacifique les tonalités de l'Évangile.

Jean-Claude Caillaux est l'un d'eux. Volontaire (permanent à plein-temps) à ATD Quart Monde, il a rejoint le mouvement en 1982 avec sa femme et leurs enfants. «*Nous avons décidé de nous faire proches des plus pauvres au nom de Jésus-Christ, de notre foi et de l'Évangile*, résume-t-il. *Il nous a semblé que nous n'avions pas seulement à vivre une vie sobre, frugale – ce qui est une exigence évangélique pour tous ceux qui suivent Jésus-Christ –, mais que nous avions aussi à être avec les plus pauvres.*» Il est loin d'être le seul. Véronique Clerson, volontaire depuis huit

ans, a elle aussi eu «*envie*» d'essayer cette expérience, cette aventure qui est cohérente avec son «*idéal de foi*». «*Je crois qu'il y a en l'être humain quelque chose d'immense et j'ai eu envie que cet immense résonne*», explique-t-elle.

Au quotidien, Jean-Claude Caillaux partage son temps entre la rencontre des plus pauvres dans les rues de Paris et un travail de recherche sur les sources bibliques et spirituelles de la pensée du P. Joseph Wresinski. Véronique Clerson, elle, anime des ateliers d'art plastique avec des femmes du quart-monde et participe à l'organisation des universités populaires (1). Tous deux ont accepté des conditions de vie très simples, par solidarité avec les plus pauvres.

Chrétienne, Véronique Clerson a choisi volontairement de s'engager dans un mouvement sans appartenance religieuse ni politique. «*Je ne voulais pas d'un mouvement chrétien ou catho*, souligne-t-elle. *J'avais envie*

d'un lieu qui rassemble des gens aux convictions religieuses et philosophiques différentes, car je n'aime pas trop le côté moule identique.» Pour Jean-Claude Caillaux, c'est la rencontre avec les plus pauvres qui a primé, avant toute autre considération : «*Nous nous sommes engagés à ATD au nom de notre foi, mais cela*

«Je crois qu'il y a en l'être humain quelque chose d'immense.»

aurait pu être dans un mouvement anticlérical, car on peut vivre sa foi n'importe où.»

D'autres chrétiens ont, eux, choisi de faire de leur foi le lieu de leur rencontre avec les personnes du quart-monde. En 1989, deux couples, volontaires à ATD de longue date, ont quitté le mouvement pour fon-

der le Sappel, une communauté de chrétiens en fraternité avec le quart-monde. Au cœur de leur démarche, la conviction que les personnes du quart-monde ont droit à rencontrer le Christ, la Parole de Dieu et à avoir leur place dans l'Église.

«*Quand nous étions à ATD, un jour, un jeune nous a reproché de ne pas lui avoir parlé de notre foi, se souvient Geneviève Davienne, l'une des fondatrices et «communautaire» (membre permanent) du Sappel. Il nous a dit : «Si c'était votre trésor, pourquoi ne l'avez-vous pas partagé?»*» La remarque avive alors le désir des deux couples «*que les plus pauvres puissent nommer l'auteur de la libération totale, le Christ.*»

Les membres du Sappel sont cependant conscients du caractère périlleux de leur mission. Ils furent à la fois avertis et encouragés par le P. Wresinski. «*Le P. Joseph a toujours eu peur que le religieux enferme les pauvres*, rappelle Pierre Davienne. ●●●

(Lire la suite page suivante.)

ÉLODIE MAUROT